

CHARTE DES RESPONSABILITES HUMAINES

Assemblée Mondiale des Citoyens, Lille, France
Session de Clôture 10 décembre 2001

Présentation de la Charte
telle qu'amendée selon
les suggestions des participants de l'Assemblée de Lille

par Edith Sizoo

Cette présentation comporte trois parties :

1. L'idée d'une Charte des Responsabilités Humaines
2. Les résultats du travail effectué par l'Assemblée sur la proposition initiale
3. Après Lille

1. L'idée

L'Assemblée Mondiale des Citoyens, qui clôture maintenant ses 10 longs jours de rencontres, a accepté l'idée de la création d'une Charte des Responsabilités Humaines pour épauler et compléter les deux « piliers » existants qui jusqu'à présent ont étayé la vie internationale : la Déclaration Universelle des Droits Humains et la Charte des Nations Unies.

L'idée de prendre l'initiative d'une telle Charte en tant que *citoyens* de la société civile internationale fut également acceptée. Cependant, nous sommes convaincus que, comme citoyens, nous devons nous mobiliser pour que l'idée d'une telle Charte prenne racine tant au niveau sociétal qu'au niveau, à long terme, gouvernemental international.

Pourquoi cette idée fut-elle acceptée ?

En adoptant l'idée d'une Charte des Responsabilités Humaines, cette Assemblée Mondiale des Citoyens déclare – fondamentalement – que :

- nous ne pouvons accepter que les Droits Humains soient continuellement violés ;
- nous ne pouvons accepter que les principales nouvelles qui nous arrivent de toutes les parties du monde soient sur la violence ;
- nous ne pouvons accepter que nos enfants et petits-enfants soient élevés dans un monde où la dignité de l'être humain et le respect de la Terre Mère comme organe vivant ne sont pas considérés comme principes directeurs les plus élémentaires et primordiaux du comportement ;
- nous ne pouvons accepter que la domination et les valeurs patriarcales continuent à prévaloir dans nos sociétés ;
- nous ne pouvons accepter que l'avidité matérielle soit à ce point stimulée qu'elle l'emportera sur les aspirations immatérielles et les valeurs spirituelles ;
- nous ne pouvons accepter que, alors que notre planète immensément riche possède toutes les ressources pour nourrir l'humanité, la majorité des êtres humains vit encore dans la misère ;

- nous ne pouvons accepter que les ressources naturelles de cette planète soient gaspillées et partiellement détruites;
- nous ne pouvons tout simplement pas l'accepter
- ... et ...
- nous ne pouvons attendre le jour où tous ceux – pas seulement quelques-uns, mais *tous* – qui sont investis de pouvoir concevront le pouvoir comme moyen pour créer des conditions de vie digne pour chaque être humain.

Nous ne pouvons l'accepter... Chacun, nous devons assumer nos responsabilités selon notre propre potentiel, à partir du sein du foyer jusqu'à tous les niveaux de la vie économique, politique et religieuse.

D'où ce sens de responsabilité provient-il ?

Ceci fut clairement énoncé par cette Assemblée Mondiale de Citoyens qui fut réunie par l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire.

Il ne fut pas simplement dit : « nous prenons nos responsabilités parce qu'il est de notre devoir de le faire ».

Il fut dit quelque chose de bien plus profond : c'est parce que, dans notre for intérieur, nous expérimentons tous *la passion de l'amour pour tout ce qui vit*, les autres êtres humains, les fleurs, les animaux, la beauté de la nature ; c'est à cause de notre amour pour cette immense force créatrice de la Vie elle-même.

Nous ne pouvons accepter que cet amour soit remplacé par des sentiments d'impuissance et même de désespoir.

« Amour » à l'origine signifie « rester avec ». Prendre une responsabilité à partir de l'amour implique alors « rester avec... », c'est-à-dire : ne pas se décourager, être conscient, rester éveillé et agir avec amour envers tout ce qui vit.

Parmi les nombreux moyens d'agir, l'un est d'assumer l'idée d'une Charte des Responsabilités Humaines, de l'améliorer, de la travailler en spécifiant les implications dans nos propres champs d'activités sociales et professionnelles et dans nos propres contextes culturels.

2. Résultats du travail effectué par l'Assemblée sur la proposition initiale

A la session d'ouverture de l'Assemblée, j'ai présenté la forme sous laquelle cette Charte allait être proposée en utilisant l'image d'une *marguerite* avec un *cœur* et de nombreux *pétales multicolores* : le cœur de cette fleur consisterait en un nombre commun convenu de *principes directeurs* et les pétales représenteraient une large variété d'applications dans des domaines socio-professionnels ainsi que de traductions adaptées culturellement à des contextes linguistiques divers.

Durant ces derniers jours, les différents groupes de travail de cette Assemblée ont formulé de nombreux commentaires sur la proposition initiale des *principes directeurs* à mettre dans le cœur de la marguerite. Des commentaires ont émanés du groupe :

- femmes
- jeunesse
- personnes vivant dans des conditions de précarité
- artistes et éditeurs

- syndicats
- théologiens et philosophes
- enseignants
- organisations non-gouvernementales
- politiciens
- hommes d'affaire et ingénieurs
- journalistes
- fonctionnaires
- scientifiques
- militaires et personnes travaillant dans le milieu juridique
- personnes actives dans le secteur de la santé

Quelques observations générales

Il est intéressant de noter qu'un commentaire fait par un certain nombre de gens, en particulier le groupe de théologiens et philosophes et celui des Chinois, était que la proposition initiale ne parlait pas suffisamment de « l'éthique », alors qu'en fait la notion de « responsabilité » est une notion éthique.

Un autre commentaire d'ordre général était que le texte devrait être plus personnalisé, il devrait contenir plus de passion, plus de « punch », d'émotion, de contradictions, de sens de la complexité, de doutes, en un mot : plus d' « âme ». Cette nécessité était, en effet, la seule raison pour laquelle le comité de rédaction a proposé de mettre dans le cœur de la marguerite uniquement les principes communs qui pour être « communs » devaient être formulés dans les mots les plus simples et les moins ambigus possibles. Cette « âme » devra apparaître lorsque, à l'avenir, les implications de ces principes auront été mises au point et transposées dans les pétales multidisciplinaires et multiculturels de la marguerite.

Manifestement, il y eut maints problèmes avec la *signification des notions-clés* étant donné que les gens proviennent d'une grande variété de contextes culturels. Par exemple, nos amis asiatiques ont eu des problèmes avec la notion d' « unité » dans la diversité, disant que « unité » est un concept hégémonique et que nous devrions plutôt parler d' « harmonie ». Les notions mêmes de « responsabilité », de « justice », de « paix » nécessitent d'être également contextualisées. Par conséquent, plusieurs groupes ont suggéré qu'un travail approfondi soit entrepris sur la signification *culturelle et historique* des notions-clés de la Charte, une sorte de *glossaire multiculturel* de manière à en faire un texte vraiment interactif.

Un autre sentiment marquant fut qu'à la Charte devrait être annexé un *plan d'action*. Quelques personnes estiment qu'il y a trop de problèmes urgents requérant une action immédiate et qu'il ne reste vraiment plus de temps pour s'asseoir et réfléchir à une Charte. Cette demande est, bien sûr, des plus légitimes et fera définitivement partie du suivi de cette Assemblée.

3. Après Lille

Le nouveau Préambule ainsi que les principes revus 0+ 11 seront mis sur le site Web de l'Alliance pour que les Alliés qui n'ont pas participé à l'Assemblée de Lille puissent également donner leurs commentaires.

En avril 2002 nous rédigerons le texte final qui entre temps sera enrichi avec des chartes spécifiques des divers groupes socio-professionnels. Le grand défi consistera alors à produire un effort commun et prolongé pour que cette Charte trouve sa place dans la société civile et, espérons-le, parmi les institutions internationales.